

2 septembre. C'est la rentrée scolaire. Évidemment le couple Ménard est venu lors de l'inauguration de la nouvelle école élémentaire publique les Tamaris qui avait brûlée en novembre 2019. Cette fois-ci le maire n'a pas parlé de « *rendre gorge* » aux jeunes mis en examen pour l'incendie de cette école. Cela dit, le lendemain, les Ménard(s) n'ont pas oublié leur penchant « naturel » : ils ont rendu visite à l'école et au collège catholiques privés Fénelon accompagnés du directeur diocésain et de certains élus municipaux. Le Midi Libre précise d'ailleurs « *L'une des spécificités de l'établissement est d'accueillir des élèves dits "à haut potentiel" pour lesquels des ateliers spécifiques (échec, japonais, sophrologie...) sont mis en place sur le temps méridien, animés par des intervenants spécialisés* ». Ces initiatives du couple d'extrême droite sont accompagnées d'une campagne d'affiches dans toute la ville : reproduction d'une gravure tirée des manuels scolaires d'autrefois avec l'empereur félicitant et réprimandant les élèves lors d'une visite, avec ce texte : « *Les élèves biterrois remercient Charlemagne* ». Évidemment, pour le maire de Béziers, il y a peu de place à l'école obligatoire, gratuite... et laïque de la République française.

3 septembre. Comme la candidature d'Éric Zemmour semble de plus en plus probable, Robert Ménard, afin d'exister dans le champ médiatique, vient d'écrire une lettre « *Chère Marine, ce qu'elle doit faire pour gagner* ». Il y explique sa vision de la droite et distille en la tutoyant ses conseils pour l'emporter en 2022. Pour lui, il faut qu'elle se débarrasse des anciens pro-franco d'hier et des Pro-Poutine d'aujourd'hui et que « *tu te défasses du Lepenisme* ». Dans la foulée, il a lancé (pour se placer ?) une invitation à Marine Le Pen et à Éric Zemmour pour discuter Présidentielles. « *Marine et Éric, je leur dis : "venez à Béziers et on discute, parce que je suis ami avec les deux"* ». Bref, après avoir soutenu Éric contre Marine, puis Marine contre Éric, il choisit d'être au centre du débat. Les deux protagonistes ont accepté le débat sauf que Marine Le Pen préfère un dîner autour d'une table tandis que le second plaide pour un débat public. Finalement, il n'y aura pas de débat. Une chose est sûre, c'est que maintenant plus personne ne pourra dire que Robert Ménard n'est pas d'extrême droite.

4 septembre. Les motards de la Brescoudos Bike Week (rassemblement de grosses motos style Harley Davidson) ont été reçu par le maire de Béziers et sa femme avec ces mots « *Vous retrouver comme vous êtes, c'est du bonheur. Vous êtes la France qu'on aime. C'est cette France-là que j'aime et que nous avons envie de partager et de voir ailleurs* ». Il faut dire que certains motards comme ceux du groupe "La Meute Infidél" ont manifesté récemment contre le pass sanitaire. Ils sont « *prêts à protéger nos usages, nos coutumes, nos traditions et notre foi, face à un islam de plus en plus écrasant et sanguinaire, traitant notre foi de fausse croyance en un faux dieu, faisant de nous des mécréants et des infidèles. Nous sommes donc des infidèles, fier de notre foi, fier de nos traditions, fier de notre pays.* » Bref, ces motards-là, ont dû être heureux d'entendre ce genre de message. Quant à la députée, Emmanuelle Ménard, elle a prononcé quelques mots dans un style très récup « *Je voudrais féliciter toutes les femmes qui sont aussi sur leurs motos. Je suis toujours admirative de vous* ».

4 septembre. Nouvelles manifestations anti-pass sanitaire dans toute la France avec un total de 141 000 personnes, selon la préfecture pour ce huitième samedi consécutif. Un chiffre en baisse mais le collectif militant comptabilisait 323 294 manifestants « minimum ». À Paris, où cinq rassemblements étaient programmés, des milliers de manifestants ont défilé depuis le pied de la tour Eiffel jusqu'aux Invalides, à l'appel du mouvement des Patriotes de Florian Philippot. En chemin, certains ont sifflé les clients des bars et restaurants, les traitant de « *collabos* ». Ils étaient également 7 000 à Montpellier, 3 700 à Lyon, répartis en deux cortèges, 2 900 à Nice, 2 700 à Lille, 2 400 à Nantes, selon la préfecture, 1 500 à Rennes, 2 900 à Bordeaux 2 200 à Strasbourg, plusieurs milliers à Marseille. Dans la ville de Sète, une trentaine de personnes se sont mobilisées. À Béziers, Pézenas, ou Bédarieux le mouvement de protestation se maintient également. À noter qu'à Grenoble l'extrême droite a attaqué le cortège du mouvement social pour arracher l'une de leur banderole sur la levée des brevets sur les vaccins. Plusieurs manifestants ont été blessés. À Annecy, la tête du cortège de la manifestation était assurée par un groupe de la mouvance néo-nazie « Edelweiss Pays de Savoie » (En référence à la fleur préférée d'Adolf Hitler).

4 septembre. Cela se précise. Après l'appel du mouvement Génération Z réunissant des jeunes autour d'une candidature d'Éric Zemmour c'est désormais au tour des "anciens" de monter un comité de soutien dans le département de l'Aude, les « Amis d'Éric Zemmour ». Une centaine de curieux sont venus débattre dont Robert Morio, ex-conseiller régional FN et ex-élu carcassonnais et Benjamin Cauchy, ancien élu de Debout la France mais aussi ancien porte-parole des Gilets jaunes à Toulouse. Selon le responsable régional de Génération Z. Vincent Poupon « *Éric Zemmour serait le seul rassembleur envisageable des droites de tous horizons. Un homme providentiel, parti de rien* ». Médiapart, révèle aussi que des médias proches de Marion Maréchal se sont mis très tôt au service de la campagne Zemmour. Par exemple, une chaîne YouTube, lancée par Érik Tegnér et François de Voyer, des proches de l'ancienne députée FN, a offert une caisse de résonance à la campagne de Zemmour depuis plusieurs mois. Érik Tegnér est un ancien étudiant de L'ISSEP, école dont François de Voyer, un des plus proches amis de Marion Maréchal, est également le cofondateur. Le journal en ligne explique aussi qu'en dehors des médias traditionnels, l'équipe de Zemmour a parallèlement investi très tôt les réseaux sociaux. À la manœuvre, Samuel Lafont, longtemps spécialiste de la communication digitale chez Les Républicains et désormais totalement dévoué à la campagne d'Éric Zemmour dont le but est d'agir « *au quotidien pour rendre son honneur à la France et leur fierté aux Français* »,

5 septembre. Un journaliste du Midi Libre de Sète s'est glissé dans la file d'attente d'un laboratoire de test Covid. Il a assisté à un échange d'un racisme décomplexé. Ce jour-là, une dame est venue sans rendez-vous et s'en est pris à un vigile qui venait de faire rentrer, avant elle, des personnes venues avec un rendez-vous. « *Elle lui a dit qu'il n'avait qu'à retourner dans son pays.* » Comme il lui a expliqué qu'il était français, elle s'est mise alors à lui crier dessus. Une autre fois le responsable du laboratoire a vu un homme en uniforme s'en prendre à une famille d'origine maghrébine pour passer devant elle au motif

que lui travaillerait. Alors pour calmer les propos racistes il a essayé de parler aux gens. Par exemple lorsque quelqu'un a accusé des voyageurs étrangers en partance pour le Maroc de venir là pour avoir des tests gratuits, il a expliqué que les Marocains payaient leurs tests. Ambiance !

8 septembre. On dirait que tout est fait pour favoriser la candidature d'Éric Zemmour. En effet, la cour d'appel de Paris estime que les propos racistes proférés à la convention organisée par Marion Maréchal en septembre 2019 par Éric Zemmour ne sont pas répréhensibles car « *ils ne visent pas l'ensemble des Africains, des immigrés ou des musulmans mais uniquement des fractions de ces groupes* ». Il avait pourtant déclaré « *Ainsi se comportent-ils comme en terre conquise comme se sont comportés les pieds noirs en Algérie ou les Anglais en Inde. Ils se comportent en colonisateurs, les caïds et leurs bandes s'allient à l'imam pour faire régner l'ordre dans la rue et dans les consciences, selon la vieille alliance du sabre et du goupillon, en l'occurrence, la kalach et la djellaba* ». Il est incroyable que les 3 magistrats aient écrit dans leurs attendus que le premier passage viserait : « *des immigrés de confession musulmane en provenance d'Afrique* ». « *Les propos critiqués ne visent donc nullement l'ensemble des Africains, des musulmans ou des immigrés, mais seulement une partie de ceux-ci.* » Même procédé, dans les autres passages attaqués par les associations. « *Là aussi les propos querellés ne visent nullement l'ensemble des immigrés ou des musulmans, mais uniquement les immigrés de confession musulmane* ». Et la cour n'y voit toujours pas une attaque contre « *les musulmans dans leur ensemble* », mais « *seulement une partie d'entre eux, qui affiche une appartenance communautaire par le port d'un voile pour les femmes ou d'une djellaba pour les hommes* ». Jérôme Karsenti, l'avocat de l'association, y voit « *un crachat jeté au visage de la République* ». « *On est à la veille d'une élection présidentielle, on a bien compris que Zemmour allait y jouer un rôle et que la question de l'identité allait être au cœur de cette élection. La question de l'identité telle qu'elle va être posée, à l'abri de cette jurisprudence, risque d'être tragique. En effet, cela veut dire que tout le monde pourra dire et écrire ce que Zemmour a dit ce jour-là du style* » « *Aujourd'hui, nous vivons une inversion démographique qui entraîne une inversion des courants migratoires, qui entraîne une inversion de la colonisation. Je vous laisse deviner qui seront leurs Indiens et leurs esclaves, c'est vous* ». Toujours selon Zemmour « *les immigrés viennent en France pour continuer à vivre comme dans leur pays. Ils gardent [...] leurs lois qu'ils imposent aux Français de souche qui doivent se soumettre ou se démettre, c'est-à-dire vivre sous la domination du pouvoir islamique et du hallal ou fuir.* » Il ajoutait encore « *Il y a une continuité entre les viols, vols, trafics jusqu'aux attentats de 2015, ce sont les mêmes qui les commettent [...]. C'est le Djihad partout.* ».

9 septembre. Robert Ménard déclare sur C-News qu'il est d'accord avec l'expulsion d'une mère de famille niçoise de son HLM faisant suite à la condamnation de son fils pour trafic de drogue. Pour lui « *Les gens dont les enfants font du trafic de drogue, je les fous dehors* ». En précisant qu'il a demandé l'expulsion d'une soixantaine de personnes et en a obtenues huit. Rappelons que seul un juge peut donner l'ordre d'expulsion et puis cette mesure affecte des familles qui sont déjà dans des situations dramatiques avec un

enfant délinquant et sanctionne aussi les autres enfants du foyer qui n'ont rien fait. Enfin, non seulement cette mesure ne résout pas le problème de la drogue mais elle vise à culpabiliser la famille comme si c'était elle, la responsable de la « mauvaise éducation » de leur enfant. Alors que la ville puis l'Agglo ont abandonné toutes actions de préventions, c'est franchement ignoble !

9 septembre. Enfin ! Le CSA a décidé de s'en prendre à Éric Zemmour en voulant comptabiliser ses heures de présence, sur CNews (une heure chaque jour) dans le cadre des élections présidentielles. CNews a donc retiré Éric Zemmour de l'antenne. En réponse Éric Zemmour a lancé sa propre chaîne YouTube. La décision du CSA ne nous étonne pas car on ne comptait plus le nombre d'affiches « Zemmour Président » qui ont fleuri partout et entre autres dans la région : Montpellier, Frontignan, dans l'Aude etc... sans parler des divers sites lancés par lui-même. Selon plusieurs sondages, il obtiendrait près de 8% des voix et grignoterait évidemment sur le RN puisqu'ils ont quasiment les mêmes idées mais aussi sur une partie de la droite. Dans la région, c'est le Republicain, Marc Taurelle, adjoint au maire de Nîmes qui a décidé d'accueillir l'écrivain, futur candidat, en octobre prochain. Le maire de Nîmes lui a retiré sa délégation mais l'adjoint au maire ne comprend pas cette décision. Pour lui « *Éric Zemmour représente la droite forte !* ».

11 septembre. Pour le neuvième week-end consécutif, il y a de nouvelles manifestations contre le pass sanitaire et contre la vaccination obligatoire. La préfecture a comptabilisé 121 000 personnes dans toute la France, avant l'obligation vaccinale pour les personnels des hôpitaux et des Ehpad, les pompiers, les ambulanciers et les aides à domicile. En tout, 207 manifestations ont eu lieu dont quatre à Paris réunissant au total 19 000 personnes. De légers heurts avec la police ont émaillé le cortège autour des Champs-Élysées. À Toulouse il y a eu une agression liée à l'extrême droite : ils s'en sont d'abord pris à une banderole sur laquelle était inscrit « *À bas l'État, les flics et les patrons - Révolution sans frontière* » avant d'attaquer des gilets jaunes. À Montpellier, où le parcours avait été délimité par le préfet, il y avait environ 4 000 personnes. Il semblerait qu'après s'être fait sortir des manifestations précédentes, l'extrême droite a préféré manifester à Nîmes. À Béziers, il y avait entre 350 à 400 personnes dont des professeurs du lycée Jean Moulin.

15 septembre. Lors du Conseil national du RN qui s'est tenu à Fréjus, Marine Le Pen, après avoir cédé provisoirement sa place de présidente à Jordan Bardella, a déclaré à propos de l'avenir de la France « *Il n'y a que deux alternatives soit c'est la dissolution de la France par la déconstruction et submersion soit le sursaut salutaire qui fera entrer la France dans le 3ème millénaire autour de l'idée de nation* » Et d'ajouter qu'il s'agit pour elle « *d'un choix de civilisation.* ». Bref elle est bien dans le courant identitaire du grand remplacement.

15 septembre. Le journal du Biterrois est toujours un outil de propagande d'extrême droite qui se diffuse grâce à l'argent des contribuables. Par exemple dans le numéro 20 sur le don de la bibliothèque du secrétaire de Jean Moulin, Daniel Cordier, à la ville de

Béziers. Comme par hasard, le journal de propagande de la ville insiste sur son passé monarchiste et maurassien. « *On trouve donc sur les rayons l'une des plus belles collections de cette époque : Charles Maurras, l'idéologue de l'Action Française, mais aussi Léon Daudet, Bainville, Céline ou Drieu la Rochelle, auteurs sulfureux s'il en est.* » Tous ces auteurs de « cette belle collection » ont activement soutenu le Maréchal Pétain. Or le journal La Pieuvre du midi, explique que « *Daniel Cordier a rapidement quitté l'Action Française et il est entré dans la Résistance quand Charles Maurras a apporté son soutien à Pétain. C'est Jean Moulin qui l'a ensuite amené à des idées plus progressistes.... Daniel Cordier, se définira ensuite comme une personne de gauche non communiste jusqu'à la fin de sa vie. D'ailleurs, il a appelé à ne pas voter Marine Le Pen contrairement à Ménard. Pour lui « Marine Le Pen est la négation de tout ce pourquoi nous nous sommes battus* » précise la Pieuvre... Ce que les lecteurs du JDB ne sauront pas.

Autre exemple de propagande à travers le titre sexiste pour promouvoir une nouvelle édition des « allées rétro » (voitures anciennes) à Béziers : *Cylindrée mon amour !* avec comme illustration une jeune femme qui pose langoureusement devant une voiture. Un commentaire du rédacteur allant dans le même sens « *De quoi fantasmer sur les courbes de jadis sans chrome...* »

Le journal de la mairie relaie aussi la nouvelle campagne d'affiche « *Muscle ton français* » illustrée par trois jeunes enfants : un jeune métis, un autre probablement d'origine maghrébine et une jeune fille blonde. Cette étude surveillée organisée par la ville en direction des écoliers du CP au CM2, est payante (11 € par mois). Le journal explique « *Elle sera gérée principalement par des enseignants ou, parfois, des bénévoles à raison d'une heure chaque soir* ». L'orientation idéologique de cette propagande est claire et Robert Ménard le dit lui-même « *Si on veut tout faire pour mieux intégrer les enfants d'origine étrangère, il faut leur permettre d'approfondir l'étude de la langue française, c'est la condition sine qua non.* ». Ces cours payants remplacent les des cours du soir gratuits qui existaient avant. Enfin, autre aspect idéologique de ce journal « *Franc biterrois Une monnaie bien de chez nous !* » Les billets de 5, 10 et 20 FB (Franc Biterrois) sont en circulation et ~~nouvelle explication du~~ le journal explique « *Parmi les objectifs : en faire un symbole identitaire fort et favoriser le commerce local !* »

17 septembre À la Médiathèque André Malraux (MAM), l'extrême droite précise sa vision culturelle. Le journal La Pieuvre du Midi explique « *Il y a eu des réductions, d'heure d'ouverture, des services ouverts au public, réductions du budget pour acquisitions des livres, revues, DVD et autres documents, réductions du nombre d'agents travaillant dans l'établissement et des ressources numériques. En 2020, pour le premier trimestre, il y avait 24 animations après 18H30 (conférences, café philo, projection de films spectacles etc. Pour le dernier trimestre de 2021, rien n'est prévu. Au 1er trimestre 2020 4 séances de Ciné Opéra, une seul pour la fin 2021 Et puis, les gouters philo pour les enfants de 8 à 12 ans ont disparu.* » En revanche, Frédéric Louarn, plus connu sous son nom de scène Hérodit'com, doit donner une conférence à la MAM le 9 octobre. Ce dernier raconte l'histoire d'une manière assez orientée. Sur son site, il aime surtout raconter des histoires autour des croisades. Il parle aussi « *des hordes de révolutionnaires*

marchant sur le palais d'Hiver ! », pendant la Révolution d'octobre en Russie. Enfin, une bonne partie de ses références musicales sont celtes, nordiques ou vikings. Finalement, pour le journal La pieuvre du midi, « la logique est implacable, moins de personnel et moins de services ouverts se traduisent par une chute de la fréquentation et du nombre d'usagers inscrits »

17 septembre. Cette fois-ci c'est l'inauguration officielle de l'école des Tamaris. Les acteurs institutionnels ayant participé à la reconstruction express de l'école se sont exprimés devant les élèves. L'école est belle soit mais l'organisation pose problème : les classes maintenant donnent sur la cour (les couloirs reliant les classes ayant disparu). Si l'éducation physique se fait dans cette cour, les classes doivent fermer leurs fenêtres, même par temps chaud. Cela dit, lors de l'inauguration, Robert Ménard a rappelé l'engagement pris à l'époque, *« celui de faire redémarrer cette école le plus vite possible. »*. On pourrait ajouter surtout quand ce n'est pas l'argent de la mairie). Puis il poursuit avec sa nouvelle vulgarité populiste : *« C'est une victoire contre les abrutis, les petits connards, les petits salopards qui ont mis le feu ! C'est une revanche contre la bêtise. »* Pour l'heure, cinq personnes sont mises en examen, trois mineurs et deux majeurs, ces derniers étant actuellement placés en détention provisoire (contrairement aux policiers mis en examen pour la mort de Mohamed Gabsi).

18 septembre. Nouvelles manifestations anti-pass sanitaire. Le mouvement semble marquer le pas. On notait 80 000 manifestants selon la police pour 199 rassemblements dans toute la France, dont 3 000 à Montpellier (toujours selon la police).

18 septembre. Des habitants de la Devèze ont jeté des pierres sur le pare-brise d'une balayeuse de voirie, en menaçant les agents municipaux qui la conduisaient dans la foulée. Aussi, juste après leur droit de retrait, il semblerait qu'une opération de com, s'est mise en place rapidement avec le maire, son épouse, le sous-préfet Pierre Casteldi (ancien chef de cabinet du ministre de l'intérieur Hortefeux), le commissaire de police nationale et le chef de la police municipale qui se sont tous rendus sur les lieux dès le lendemain. Sans rien savoir de l'histoire, Robert Ménard avait déjà déclaré la veille sur *France Bleu Hérault* que ce méfait aurait été commis par *« des petits cons [qui] n'ont pas envie qu'on les emmerde (sic) à 8h30 du matin, car ils se sont couchés tard et ont vendu de la drogue toute la nuit. »*

24 septembre. Les anti-corrida du Comité de liaison biterrois pour l'abolition de la corrida (Colbac) ont de nouveau manifesté sur les allées Paul-Riquet pour dire *« Stop à l'initiation à la tauromachie dans les centres de loisirs de Béziers »*. En ajoutant : *« Nous dénonçons les sorties au musée taurin, aux arènes et à la ganaderia de Robert Margé et les démonstrations par les élèves de l'école taurine de Béziers, mises en place par la municipalité, en collaboration avec la fédération des clubs taurins du Biterrois (FCTB), durant des mercredis de septembre et octobre. »* Le Colbac a écrit à Sarah Et Haïry, secrétaire d'État auprès du ministre de l'éducation, de la Jeunesse et des Sports, chargée de la jeunesse et de l'engagement, pour lui demander une intervention en ce sens auprès

de la Ville de Béziers, « *et faire cesser les activités en lien avec la tauromachie et tout partenariat avec les clubs taurins, dans les centres de loisir* ». L'Union taurine biterroise, qui gère le musée taurin a vivement réagi en expliquant leur rôle qui est de faire découvrir un bout du patrimoine historique biterrois.

24 septembre. La taxe foncière 2021 est arrivée dans les boîtes aux lettres. Elle est marquée par la hausse de 15% de la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères pour les contribuables de Béziers, Sauvian, Sérignan, Villeneuve-lès-Béziers et Valras. Cela représente une augmentation d'une cinquantaine d'euros pour un contribuable moyen par rapport à 2020. À cette hausse, les propriétaires d'une maison de 125m² avec jardin ont vu s'ajouter pour 25 € en moyenne la taxe Gemapi (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) « *Les promesses de Robert Ménard de ne pas augmenter les impôts s'arrêtent à la porte de l'Agglo* », dénoncent les communistes Nicolas Cossange et Aimé Couquet « *Il poursuit de fait, la politique initiée sous Couderc et maintenue sous Lacas. Elle consiste à faire payer plus que nécessaire aux Biterrois le fonctionnement de la collecte des ordures ménagères et à reverser à la commune environ 3.5 millions d'euros par an.* »

25 septembre. 63 700 toujours manifestants en France contre le pass-sanitaire et pour certains contre la vaccination, selon le ministère de l'intérieur mais quand même 197 rassemblements : 7 200 à Paris et 2 000 à Montpellier.

25 septembre. Rencontre et débat très intéressants à Alénia (66) dans le cadre de la fête de l'UD CGT 66 entre des syndicalistes CGT des Pyrénées Orientales (Perpignan) de l'Hérault (Béziers) et du Tarn et Garonne (Moissac) avec des Visa Locaux 66 et 34 autour de la gestion des villes brunes notamment d'Occitane. Le début d'un travail en commun.

27 septembre. Au cours du conseil municipal de Béziers, nous avons appris que Béziers va renforcer sa police municipale d'une brigade cynophile (des chiens dressés). Il y aura donc 5 chiens renifleurs dans la ville pour trouver notamment des drogues. Sauf que les contrôles de stupéfiants font partis des compétences de la police nationale, pas municipale. Toujours très libéral, Robert Ménard a décidé l'ouverture des commerces de la ville sur douze dimanches durant l'année 2022. À noter, mais ce n'est pas nouveau, la majorité municipale ne discute jamais des propositions et délibérations du maire... Ils pourraient ne pas être là, cela ne changerait rien aux débats, seule l'opposition pose des questions et seul Ménard répond avec son mépris habituel. Par exemple, lorsque l'élue EELV Thierry Antoine a critiqué l'installation du parking Silo place de Gaulle, le maire lui a répondu que son avis n'était pas partagé par la population et il s'est moqué des déplacements personnels de l'élue écologiste en vélo. Autre exemple : lors d'une délibération sur le prolongement du contrat avec la compagnie Gruss, Nicolas Cossange (élue PCF) a attiré l'attention sur les nuisances sonores entendues lors des nuits disco à l'extérieur du chapiteau dans le quartier des Faubourg jusqu'à 3H du matin. Il a demandé le report de cette décision alors même que la police municipale serait intervenue à trois reprises. Ménard a balayé la remarque en expliquant qu'il n'y avait eu aucune plainte et

la résolution a été adoptée malgré la demande d'enquête de l'élus d'opposition

28 septembre. Extraits de l'article de Mediapart autour de la parution du livre de l'historien Richard Vassakos « La croisade de Robert Ménard ». L'auteur explique que le maire de Béziers « mène une bataille culturelle qui passe pour beaucoup par une réécriture de l'histoire, puisant dans les angoisses identitaires de notre époque. Il manipule de façon complexe et adroite le récit national pour accréditer l'idée d'un choc de civilisation en cours, provoqué par une immigration « colonisatrice ». Une mémoire qui pose un « eux » et « nous » ne pouvant conduire qu'à la guerre civile. ». Il précise que Robert Ménard mène cette bataille culturelle via la communication. « Il est le seul maire d'une ville de 75 000 habitants à passer à la télévision, à la radio, pratiquement chaque semaine. Entre janvier et juin 2021, il a eu 70 passages en télé ou radio. Il bénéficie aussi de tout l'écosystème de la « fachosphère », qui relaie amplement ses discours. Il intervient régulièrement sur son site Boulevard Voltaire – créé avec Emmanuelle Ménard – mais il a aussi un compte Twitter, un compte Facebook qui sont très suivis. En dehors de ces éléments propres à sa personnalité médiatique, il y a tous ceux attachés à sa fonction de maire. Ménard a doublé le budget de la communication de la ville qui s'élève à environ 800 000 euros par an. Le Journal de Béziers est devenu bimensuel, une fréquence peu commune pour des localités de cette envergure. Robert Ménard est directeur de la publication et rien ne se fait sans son aval. Il l'a transformé, sur la forme, en news magazine avec des articles qui se veulent plus ou moins humoristiques mais qui sont souvent très orientés. L'éphéméride est un bon vecteur pour faire passer discrètement ses idées, comme lorsqu'en pleine crise des migrants, il publie : « 25 mai 1720 : arrivée d'un bateau en provenance de Syrie amenant la peste. » On est toujours dans l'allusion, le sous-entendu. L'éphéméride rapporte aussi régulièrement des faits divers qui se sont produits dans l'Algérie coloniale pour montrer la brutalité du monde arabo-musulman, avec une forme d'essentialisation ». En dehors de cette communication, l'historien parle de la dénomination des rues en commençant par celle du 19 Mars 1962 (date des accords d'Évian mettant fin à la guerre d'Algérie) remplacée par le commandant Hélié Denoix de Saint-Marc, ancien putschiste d'Alger qui voulait renverser la République en 1961. « Il y a aussi la promenade Beltrame (gendarme tué par un islamiste) une rue du Père Hamel, un rond-point du 13-Novembre, avec un point commun à chaque fois, les attentats islamistes et l'insistance en filigrane sur une thématique qui lui est chère : le choc des civilisations ». Richard Vassakos poursuit : « Ménard adore faire des discours et il utilise l'Histoire de façon habile pour faire avancer ses idées en récupérant des personnages historiques, des résistants, pour faire bien souvent son propre portrait en creux. Loin de la tradition républicaine de la résistance de la ville, lui serait le résistant face à la submersion migratoire, à l'islamisation. D'ailleurs « il faut rappeler qu'en 2015, Robert Ménard avait souhaité que Renaud Camus, qui a popularisé le mythe du grand remplacement, écrive l'histoire de Béziers. Cela ne s'est finalement pas fait, mais c'était un choix éloquent. La mécanique de la rhétorique de Ménard est la même que celle de Zemmour. Le choc des civilisations, le grand remplacement – qui n'est pas nécessairement formulé sous ce nom-là mais qui est constamment suggéré – reviennent cycliquement. Cette vision identitaire

crée un « eux » et un « nous ». Elle désigne l'ennemi et l'identité des bons Français. Chez Ménard, cette thématique est aussi matinée de prosélytisme religieux en présentant la religion catholique comme assiégée. »

À propos de l'installation de la crèche dans la mairie, l'auteur explique que « c'est une rupture avec l'histoire de la ville de Béziers, très tôt déchristianisée et qui a été une citadelle radicale socialiste jusque dans les années 1970 ». Mais aussi « Désormais il y a une messe à l'occasion du 8-Mai. Il a relancé la fête de Jeanne d'Arc avec un dépôt de gerbe devant la statue qui se trouve devant la cathédrale Saint-Nazaire. La fêria de Béziers débute aussi désormais par une messe dans les arènes ». Richard Vassakos insiste ensuite sur « la récupération des figures du camp adverse pour élargir son audience, mais aussi mettre en défaut ses adversaires. Ménard l'a fait avec la figure de Jean Jaurès mais son socialisme est effacé, son pacifisme aussi, Même chose avec la réappropriation de Jean Moulin, originaire de Béziers, ce qui lui permet aussi de réécrire sa version de la Résistance.

Jean Moulin est célébré par Ménard comme une figure patriotique, voire patriotarde, en oubliant totalement qu'avant la Seconde Guerre mondiale, il appartient à l'aile gauche du parti radical, c'est un antifasciste qui se charge notamment de faire passer des avions en Espagne. Dans le récit de Ménard, tout cela est occulté, tout comme l'engagement profondément républicain de Moulin dans la Résistance, qui est un engagement hérité de son père, fervent républicain, élu de la ville et conseiller général de Béziers. À travers cette réécriture de l'Histoire, il y a aussi l'idée de faire de la Résistance uniquement une résistance à l'étranger plutôt qu'à l'idéologie nazie. Il use et abuse d'ailleurs de la figure de Daniel Cordier, le secrétaire de Jean Moulin, qui en 1939 était proche de l'Action française mais évolua très vite aux côtés de Moulin. Il s'en sert pour dire qu'une bonne partie de la droite monarchiste et nationaliste était à Londres. Cette lecture de la Résistance minimise le rôle de la gauche et dépolitise la Résistance. C'est aussi une façon de réhabiliter l'extrême droite maurrassienne dans laquelle Ménard puise l'essentiel de son fonds idéologique. (D'ailleurs le journal du biterrois du 15 septembre insiste sur les auteurs les plus collaborationnistes ou antisémites du secrétaire de Jean Moulin en ces termes « la plus belles collections de cette époque : Charles Maurras, l'idéologue de l'Action Française, mais aussi Léon Daudet, Bainville, Céline ou Drieu la Rochelle » NDA). Finalement, l'historien conclut « En observant toutes ses références, on peut dire qu'il y a un fonds maurrassien auquel il agrège Huntington pour Le Choc des civilisations et Renaud Camus pour Le Grand Remplacement. Il fait un syncrétisme avec tout ça qui correspond au fond à son projet d'union de toutes les droites, qui n'est autre qu'une resucée du « compromis nationaliste ».

29 septembre. Bertrand Gelly maire de Corneilhan, pro-Ménard au sein de l'agglomération, se place dans la foulée du maire de Béziers. En effet, il a fait voter la baisse des subventions aux associations de 40%... et celle de la révision général de PLU (plan local d'urbanisme) alors que l'opposition n'a même pas reçu les documents concernant ce dossier.